

Journées économiques 2008 de PricewaterhouseCoopers

Krecké: «L'avenir dépendra de notre capacité de développer des compétences»

Deuxième journée hier des «Journées économiques 2008» organisées par PricewaterhouseCoopers de concert avec le Ministère de l'Économie et du Commerce Extérieur ainsi qu'avec la Chambre de Commerce. Placée en 2008 sous le thème «Les opportunités de développement des entreprises – le point de vue des chefs d'entreprises familiales et internationales implantées au Luxembourg», ce rendez-vous annuel consacré au développement économique du Grand-Duché et à ses perspectives futures, a de nouveau cette année rassemblé nombre d'acteurs et de décideurs économiques. Pour parler évidemment des entreprises familiales - le Ministre des Classes Moyennes Fernand Boden avait fait honneur à la manifestation mercredi - mais aussi, et c'était le sujet de la demi-journée d'études et de discussions hier - pour analyser l'économie luxembourgeoise dans le contexte international ambiant.

«On a changé du plomb en or»

Situation qu'à commenté hier matin le Ministre de l'Économie et du Commerce Extérieur, Jeannot Krecké, qui enchaînait directement sur les prospectives de Philippe Wächter, Directeur des Etudes Economique de Natexis Asset Management. Selon Krecké, il ne faut pas sous-estimer ce qui se passe en ce moment aux Etats-Unis, agitée par la crise des

«subprime». Le Ministre n'est pas convaincu que le dynamisme des pays émergents arrivera à contrebalancer les effets de la crise des crédits hypothécaires, dont on ne verrait qu'un bout pour l'instant.

«On a changé du plomb en or», a commenté Krecké évoquant qu'après les «subprime», les «monoliners» pourraient basculer. Ces compagnies «réhausseurs» de crédits divers assureraient principalement jusqu'à récemment des crédits publics à risque faible. Ce qui explique leur bon rating. Or, nombre se sont lancées dans des opérations plus risquées - le rating est resté le même. Le Ministre a évoqué des estimations: ainsi, des crédits d'une valeur de 3.300 milliards de dollars ne seraient assurés qu'avec des fonds propres de 22 milliards de dollars. Un rapport inquiétant.

Selon Jeannot Krecké, l'Europe ressentira les effets de ces évolutions, or, les «fondamentaux» de l'économie de l'Union sont bons selon lui. La preuve: l'effet combiné de la crise des «subprime» et du barril de pétrole avoisinant les 100 dollars n'aurait guère ralenti la croissance pour l'instant. Le pacte de stabilité européen serait donc allé dans la bonne direction. Conclusion de Krecké, avec une critique à l'attention du programme de relance des Etats-Unis qui n'aurait pas pris: «il ne sert à rien de tirer trop rapidement».

«Je ne veux pas privatiser»

Sombrier dans le protectionnisme n'apporterait rien, par contre, il importerait de créer un cadre clair pour chaque acteur des marchés financiers. Jeannot Krecké s'est étonné dans ce contexte du scepticisme de la surveillance américaine des marchés financiers envers les «fonds souverains», ces fonds de placement financiers détenu par un État. «Leur parcours était plutôt stabilisateur jusqu'ici», note le Ministre de l'Économie. Quant aux participations de l'État luxembourgeois dans des domaines stratégiques comme l'énergie par exemple, elles resteront fortes. «Je ne veux pas privatiser» a annoncé Krecké qui n'a «pas peur pour l'économie luxembourgeois» qui se développerait dans un contexte de stabilité politique et sociale - un «atout précieux». En annonçant vouloir développer davantage les secteurs de la logistique et des technologies de la santé, Krecké n'a rien appris de nouveau aux participants. Pas non plus en évoquant la nécessité de poursuivre sur le chemin de la stratégie de Lisbonne. «L'avenir ne va pas dépendre d'un indice d'indexation, mais de notre capacité de développer des compétences. A terme, nous devons nous baser sur notre recherche, sur notre éducation et sur notre formation continue», a conclu Krecké. Tout un programme.

c.



Le Ministre de l'Économie Jeannot Krecké a fait honneur à l'événement hier matin